

Homélie du 21ème dimanche ordinaire - Année A

« **Pour vous qui suis-je ?** » Telle est la question que l'évangile d'aujourd'hui nous pose ! Mais si l'on regarde bien, la première question que Jésus pose est « **Au dire des gens, qui est le Fils de l'Homme ?** »

Qu'est-ce que disent les gens ? Nous sommes à l'époque des « Fake-news », qui, même si ce sont des informations fausses, paraissent vraies à cause de l'importance de la personne qui les annonce. On croit littéralement ce que disent les journalistes qui vérifient de moins en moins leurs sources, car il faut faire vite à cause du scoop et de l'audience qu'il génère.

Les disciples font de même : « **on dit que c'est Jean-Baptiste, Élie, Jérémie ou l'un des prophètes** » disent-ils .

Et Jésus les amène à sortir de ce « *on-dit* » en posant la question : « **Pour vous, qui suis-je ?** » Et c'est Pierre qui répond : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !** » Car la réponse à ce questionnement ne peut être que personnelle.

Dans les catéchismes d'avant Vatican II, Dieu, le Christ, l'Esprit étaient mis en des définitions immuables, car la relation à Dieu, au Christ, à l'Esprit devait être la même pour tous.

En fait, nous savons bien que l'idée que nous avons de Dieu, du Christ et de l'Esprit, dépend de la relation que nous avons avec lui, de notre cœur à cœur avec Dieu.

La réponse à la question du « **pour vous qui suis-je ?** » est liée à l'aboutissement d'une relation intime avec Dieu. Elle nécessite ce pas de la foi que fait Saint Pierre en disant à Jésus le fond de sa relation avec lui : « **Tu es le Christ** ». Cela suppose de croire à autre chose qu'aux « *on-dits* ». Cela suppose de croire à un Dieu vivant, tout puissant d'Amour, révélé par la venue du Fils de l'Homme en ce monde, de croire à ce que l'on dit dans le Crédo de Nicée que Jésus est « *vrai Dieu et vrai Homme* ».

Une foi la profession de foi faite, il y a en retour une reconnaissance par le Maître : tu crois, c'est bien, mais ce que tu dis là, t'a été révélé par mon Père qui est aux cieux. Aussi, puisque tu es capable de dire « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** », moi je te dis : « **Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église.** » Jésus assoit ainsi Pierre dans la reconnaissance, et lui donne le signe de sa primauté qui est d'assurer le lien ecclésial.

D'autre part, vous me direz qu'on ne voit pas bien ce que le texte du prophète Isaïe vient faire ici, et pourtant ce texte nous fait comprendre ce qu'est le pouvoir des clefs donné à Saint Pierre. Pour le gouverneur du roi, sorte de chambellan, « **il est la cheville plantée dans un endroit solide** » ; il donne accès à la présence du roi, car il a les clefs de toutes les portes, et ici il s'agit de Dieu lui-même.

Le « *lié et délié* » renvoie aussi à cet autre épisode évangélique : « **aucun iota de la loi ne sera enlevé** ». Pierre et ses successeurs sont donc investis d'une mission d'interprétation de la loi par rapport à la foi. Pas un iota, certes, mais ce que tu vis est-il en conformité avec l'enseignement du Maître ?

Ainsi Pierre et ses successeurs lient-ils le peuple de Dieu dans une réponse et une foi unanime : si tu es dans l'Église et que tu professes sa foi, tu es lié par une Parole et par des Actes. Si tu es en dehors, tu es délié de cette relation à Dieu.

Le « **pour toi qui suis-je** » que nous pose l'évangile de ce jour, nous demande à chacun une réponse éminemment personnelle, qui doit amener des prises de position en adéquation avec sa profession de foi. Un peu comme Paul, qui dans ce passage de la lettre aux romains, s'arrête dans la rédaction de sa lettre pour exprimer une action de grâce contemplative dans la grandeur de Dieu.